



Les collégiens ont échangé avec des scientifiques basés en Antarctique

C'était un moment exceptionnel pour les collégiens ! Ils ont posé des questions à des scientifiques en mission dans la station de recherche Neumayer III, en Antarctique.

À l'origine, les élèves devaient échanger avec un radioamateur sur les îles Crozet, dans les Terres australes et antarctiques françaises, mais l'Archipel arrivant en hiver, elle a été victime de tempêtes. « **Le radioamateur Thierry Mazel ayant le même matériel que nous, cela a pris l'eau** », évoque Mathieu Mostel, radioamateur. « **Marie Halley, professeur de physique-chimie et moi-même faisons partie de l'AMSAT-francophone (organisation mondiale de radioamateurs) et nous avons pu parler avec le président de la section allemande qui nous a octroyé cet échange avec la station germanique** ».

En préparant le contact sur une bande utilisée par les radioamateurs, Mathieu Mostel a pu discuter avec des personnes venant d'Inde ou encore d'Afrique du Sud.

Deux à trois jours de voyage

20 élèves se sont succédé pour poser des questions en anglais aux quatre scientifiques se trouvant au pôle sud. Il faut deux à trois jours pour arriver à la station pour une durée d'un an ou quelques semaines, pour ceux qui viennent l'été. Sur Neumayer III, en hiver, ils sont dix sur place, tandis qu'en été, cela peut aller jusqu'à 50 personnes, toutes avec des profils différents : chirurgien, cuisinier, ingénieurs, scientifiques.

Manchots empereurs et phoques

« **Le climat est froid et très sec, cela peut aller de 0 °C à -40 °C** », raconte un scientifique. « **Peu de neige tombe du ciel, mais quand il en tombe, elle reste** ».

Concernant les animaux qui se trouvent en Antarctique, une question attendue par les élèves : « **Nous avons des manchots empereurs, des phoques, des baleines et deux types d'oiseaux, mais je ne connais pas leur nom** », répond un autre scientifique. Pour ce qui est de la flore, il n'y en a pas là-bas.

Le réchauffement climatique affecte le pôle sud, mais ce n'est pas significatif pour le moment. Les scientifiques utilisent des sismographes pour deux raisons : pour les tremblements de terre sur la péninsule afin de les mesurer et les localiser, mais aussi pour les séismes glaciaires, un phénomène commun en Antarctique. À la station, ils utilisent chaque jour une radiosonde, vers 11 h et en lance une par semaine pour mesurer les profils d'ozone stratosphérique.

Le contact terminé, les collégiens ont pu débriefer de cet événement. Un moment privilégié qu'ils ont pu passer grâce à une parabole de télévision modifiée et un satellite géostationnaire où une portion de bande est réservée pour les liaisons radioamateurs.

Joseph et Emilien, membres du club radio ont tout enregistré pour une émission spéciale sur cet événement.

Mathilde SIMOËN

20 élèves ont posé des questions en anglais à des scientifiques situés au pôle sud. Mathilde
SIMOËN